

l'épouvantail des tyrans (*)

Ne devrions nous pas nous poser d'urgence la question de savoir si la liquidation actuelle de nombreux équipements culturels au nom de la rentabilité économique et de la mise en conformité avec la **RGPP** (**R**évision **G**énérale des **P**olitiques **P**ubliques), ne risque pas d'avoir à courte échéance de très graves conséquences sur la démocratie culturelle dans notre pays ?

Les lois Deferre sur la décentralisation de 1982 n'auraient donc été qu'une parenthèse historique dans le centralisme français ? Car à bien y regarder, entre le désengagement actuel de l'état qui étrangle les collectivités territoriales et la casse des services publics, on voit bien que la droite Française sous la houlette de son omni président impose plus que jamais à la France un régime monarchique aux relents totalitaires. La prochaine étape de cette réaction, c'est la refonte des collectivités territoriales prévue pour 2014, dont on sait d'ors et déjà qu'elle aura des conséquences dramatiques pour le monde culturel, en retirant la compétence de la culture aux nouvelles *régions*.

La suppression de la taxe professionnelle, elle, privera avant cela les communes des recettes essentielles pour financer (entre autres), la culture et le sport. Dans ce contexte plus que morose, et a moins d'une mobilisation majeure de tout le monde culturel dans les plus brefs délais, il n'y a pas cher à parier sur l'avenir d'une politique culturelle décentralisée, autonome allant dans le sens de la démocratisation culturelle.

A la culture pour tous chère à André Malraux on substitue donc la culture pour chacun de Frédéric Mitterrand. C'est à dire une politique clientéliste ou les spectateurs sont transformés en *clients*, et les équipements culturels en *supermarchés* gérant des stocks de spectacles comme les managers des Pôles Emploi gèrent aujourd'hui des stocks de chômeurs (de cette question de la culture pour tous ou pour chacun, nous en débattons d'ailleurs à nouveau pendant le 1er Forum des Contre Cultures organisé par Sud Culture en Novembre prochain à Avignon).

En attendant, à l'heure où tous les acquis sociaux issus du Conseil de la Résistance sont remis en cause fondamentalement, et où s'engage la bataille capitale des retraites, quels échos peuvent trouver les revendications du monde culturel ?

Toute la question est de savoir maintenant si les acteurs culturels et les spectateurs pour une fois rassemblés (en 2003, nous les appelions les *Spectateurs*) sont prêts aujourd'hui à s'engager dans une réelle lutte commune et solidaire pour la défense d'une certaine idée du service public de la culture ou bien si ils continueront pour préserver leurs intérêts personnels et sauver leurs boutiques (comme une certaine Scène Nationale de notre région) à jouer la carte du chacun pour soi. De la réponse à cette question dépend l'avenir de la culture dans notre pays.

(*) « mettez les arts dans les mains du peuple, ils deviendront l'épouvantail des tyrans ».Michelet.

Sud Culture 84 appelle tous ces militants, intermittents du spectacle et acteurs du monde culturel présents à Avignon en Juillet à se joindre à la manifestation organisée par RESF en soutien aux sans papiers, le 07 Juillet 2010 à 20h Place du Palais des Papes pour l'ouverture du Festival d'Avignon 2010.

Sud-Culture 84